

# LES FRÈRES BUREAU

ET

## L'ARTILLERIE ROYALE FRANÇAISE

(1437-1469)

PAR

HENRI DUBLED

Licencié ès lettres

---

### INTRODUCTION

Le rôle joué par l'artillerie dans les campagnes victorieuses de la fin de la guerre de Cent ans a jusqu'ici été peu étudié par les historiens. Les écrivains se sont tous occupés de préférence, en effet, de la personne de Jeanne d'Arc et ont laissé dans l'ombre les autres éléments qui contribuèrent à la victoire. Ces éléments sont d'ordre moral, comme l'impopularité grandissante de l'occupation anglaise, ou matériel, telle la réorganisation de l'armée par l'institution des unités de francs-archers (infanterie), des compagnies d'ordonnance (cavalerie) et la création d'une puissante artillerie.

La réforme de l'artillerie eut un caractère tout empirique et sa technique est, à cette époque, un art plutôt qu'une science. Avec les frères Jean et Gaspard Bureau, le premier, juriste devenu financier, ingénieur et grand capitaine, le second, spécialiste de l'arme, l'artillerie cesse d'avoir dans le combat un rôle épisodique et plus psychologique que militaire. Elle devient un élément essentiel de l'armée.



## BIBLIOGRAPHIE

## CHAPITRE PREMIER

## LES FRÈRES BUREAU ET LES ÉVÉNEMENTS DU SIÈCLE.

*Origine.* — Aucune parenté avec les Bureau de la Rivière et les Bureau de Dampmartin. La famille est originaire de Semoine en Champagne. Le père, Simon, est déjà installé à Paris, rue des Arcis, près de Saint-Merry. Noblesse douteuse qui eut besoin d'être confirmée par Charles VII en 1447.

*Jean Bureau.* — Officier d'artillerie du duc de Bourgogne (1413), commissaire et examinateur au Châtelet de Paris (1425-1435), officier d'artillerie au service des Anglais, dès 1434, Jean Bureau passe au service de Charles VII. De 1436 à 1441, receveur et voyer de la ville de Paris, en 1437, conseiller du roi, Jean Bureau participe alors à la campagne de l'Ile-de-France et y dirige l'artillerie : Montereau (1437), Meaux (1439), Saint-Germain-en-Laye (1440), Creil, Pontoise (1441), la Praguerie, expédition contre Robert de Sarrebrück, journée de Tartas et précampagne de Guyenne (1442), prise de Dax. Trésorier de France en 1440, en 1443 maître des comptes à la Chambre des comptes, campagne de Lorraine (1444), en 1450 prévôt des marchands. Affaire du Mans (1448). Campagne de Normandie (1450-1451, Harfleur, Honfleur, Formigny, Bayeux, Caen, Falaise, Domfront, Cherbourg). Commissaire des États provinciaux. Première campagne de Guyenne (Bergerac, Blaye, Montguyon, Dax, Saint-Sever, Castillon, Bourg, Libourne, Saint-Émilion, Fronsac). Jean Bureau, maire perpétuel de Bordeaux. Procès de Jacques Cœur et part qu'y eut Jean Bureau. Deuxième campagne de Guyenne. Débarquement de Talbot : Calais, Gensac et Castillon, Saint-Sever, Saint-Émilion, Libourne, Fronsac, Cadillac. Bordeaux se rend. Construction de Ha et de Trompette. Ambassade de Jean Bureau auprès de Jean V

d'Armagnac (1456). Expédition de Navarre. Ambassade auprès du dauphin (1456-1458). Ambassade auprès du roi d'Aragon. Procès du duc d'Alençon. Affaire du bâtard de Bourgogne (1460). Jean Bureau chambellan ordinaire. Avènement de Louis XI. Jean Bureau est fait chevalier et participe à toutes les affaires en cours. Campagne de Catalogne, Barcelone, Tarragone. Il meurt le samedi 5 juillet 1463. La famille de Jean Bureau s'allia aux Cœur, aux La Baluc, aux Harlay et aux Fouquet.

*Gaspard Bureau.* — Payeur des œuvres du roi, Gaspard Bureau commence sa carrière militaire au siège de Meaux. Le 27 décembre 1444, maître de l'artillerie. Il participe à la campagne de Normandie et se distingue aux sièges de Caen, Fresnay, Bayeux, Harfleur, Valognes, Cherbourg et pendant la première campagne de Guyenne aux sièges de Dax, Saint-Sever, Bayonne. Pendant la deuxième campagne, il est présent à Castillon. Resté en fonctions à l'avènement de Louis XI, il devient général réformateur et visiteur des œuvres et ouvriers du royaume tant de maçonnerie, charpenterie qu'autres métiers qui en dépendent (15 septembre 1461). Il prend part à la campagne de Catalogne et organise le passage du Perthus, ainsi que les sièges de Barcelone, Tarragone. Capitaine du Louvre jusqu'en 1465. Chevalier.

## CHAPITRE II

### L'ARTILLERIE A FEU AVANT LES FRÈRES BUREAU.

Sens et acceptions diverses du mot artillerie : théorie d'Antoine Thomas, *artillier* vient de *atillier*.

Les engins avant l'artillerie à feu. Ce qu'il en restait encore au <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle. Béliers. Engins de trait, balistes, catapultes, pierriers, engins à contrepoids, trébuchet. Arbalètes à tours et espingardes.

Administration de l'arme. A la tête, le grand maître des arbalétriers, puis les maîtres et visiteurs de l'artillerie du roi, en titre, temporaires ou provinciaux, les maîtres ouvriers

artilleurs et les maîtres ouvriers canonniers. Dépôts des châteaux du Louvre et de la Bastille sous le contrôle des gardes des magasins royaux, personnel subalterne.

Poudre à canon. *Livre du secret de l'artillerie et de canonnerie*. Date de l'apparition de la poudre, sa composition. Matériel. Fabrication des armes. Description technique des différentes pièces. Calibres. Affûts. Projectiles. Répartition de l'artillerie.

Tactique. L'artillerie dans les armées étrangères : Flandre, Angleterre, Bourgogne, Allemagne, Suisse.

### CHAPITRE III

#### ŒUVRE MILITAIRE DES FRÈRES BUREAU.

*Caractères généraux et améliorations techniques.* — Pierre, bois, fer forgé, fonte de fer, cuivre fondu, bronze.

Formes et calibres des pièces. La culasse mobile : le système des étriers est remplacé par le système à boîtes encastrees, puis par le canon d'un seul morceau. Forme des pièces : description des différents types de pièces d'artillerie et leur filiation.

Système d'artillerie : les frères Bureau n'ont pas créé de système.

Tourillon : adoption vers 1460. Tourillons ajoutés après coup, puis tourillons venus de fonte avec le tube. Ligne de mire. Affûts : affûts sans roues. Affûts à roues (les flasques). Affûts des pièces portatives. Projectiles : boulets en pierre. Boulets cerclés de fer, plombées de plomb ou de fer forgé. Boulets en fonte de fer. Autres projectiles, dont les boulets rouges. Parcs d'artillerie. La poudre : invention de la poudre grainée. Début de réglementation de la charge.

Questions diverses : protection du personnel. Ribaudequin. Charrois.

*Refonte de l'administration.* — Budget de l'artillerie. Le personnel : jusqu'à la fin de la deuxième campagne de Guyenne (1437-1453). Grand maître des arbalétriers. Maîtres

de l'artillerie permanents, temporaires ou provinciaux. Le canonnier Girault, Girard Bureau. Maîtres ouvriers artilleurs groupés en corporations, canonniers. Les francs-taupins. Personnel spécialisé. Les francs-archers escorteurs d'artillerie. Compagnies de coulevriniers.

Après la deuxième campagne de Guyenne : Gaspard Bureau, en 1461, général réformateur et visiteur des bâtiments. Construction. Canonniers ordinaires du roi. Administration. Gardes ordinaires de l'artillerie. Personnel combattant. Trois bandes.

Matériel : fabrication et fonte des canons, concentration et répartition du matériel. Comparaison avec l'étranger.

*Innovations tactiques.* — Généralités. L'artillerie en marche et dans les cas. Guerre de siège : campagne de l'Ile-de-France. Campagne de Normandie. Première et deuxième campagne de Guyenne. Campagne de Catalogne. Description d'un siège théorique. Changements dans la manière de fortifier. Guerre de campagne : Formigny, Castillon, Torroella de Montgri, Montlhéry. Artillerie de marine.

---

## CONCLUSION

La réforme de l'artillerie a eu des conséquences diverses et profondes : changements dans la construction des forteresses, modifications de l'armement individuel défensif du combattant et ruine de la féodalité.

---

## PIÈCES JUSTIFICATIVES

### NOTES

---

